

Un tracteur bien sympathique

Un tracteur D 1800, plus recherché par les collectionneurs que le D 4000. Fabriqué en 1958 par la maison Bücher. Il rend encore d'inestimables services aujourd'hui pour se déplacer sur l'alpage.

On aime à sentir la grosse fumée de mazout quand on l'emmode à l'écurie. On aime mieux encore écouter la douce musique de ce moteur deux temps. Teuf, teuf, teuf...

Une antiquité en regard des monstres d'aujourd'hui. Mais on ne l'échangerait absolument pas contre l'un de ces monstres à 100 000.- voire plus. Tracteur qui a servi dans le cadre d'un petit domaine dès 1962. Donc tout chargé de souvenirs et symbole fort d'une petite entreprise agricole des temps passés.

Il en a tiré du fourbi, il en a engrangé des chars de foin, il en a charrié du fumier. Et puis abandonnant la campagne pour gagner le chalet, il en a pris en charge sur la vieille remorque de l'oncle Arthur des stères de bois, de la forêt d'où on l'a extrait, au bord du chemin d'où il serait plus tard voituré au village.

Sans cabine, confort minimum, teuf, teuf, teuf, ce bruit de moteur, cet émerveillement devant un engin qui, malgré sa modestie, peut développer cent fois votre propre force. Un miracle. Béni sois-tu, Ô mazout ! Un seul litre de ta précieuse et odorante marchandise peut nous monter avec ce véhicule du village à l'alpage. Il nous faudrait être combien, pour te ringer tout en haut de ces crêts, et même à vide, tandis que toi, parfois, sur cette pente, tu traînes une remorque pleine.

On en arrive à aimer même des mécaniques. On les considère comme des compagnes affectueuses. Elles ont par ailleurs vécu en parallèle à notre vie d'homme depuis des décennies, ici depuis environ soixante ans !

On se connaît donc, on s'apprécie. On fait corps quand il s'agit de remonter une pente, avec un chemin par trop humide et une charge peut-être limite. Et les deux, si l'on vainc cette jolie grimpée et que l'on arrive sans avoir trop patiné sur du plat, on est tout heureux. A trouver e que la vie est belle, décidemment !

Magnifique petit tracteur, formidable D 1800. Que les générations futures, on l'espère, sauront garder. Il le mérite au nom de tout le travail qu'il a déjà accompli. Et qu'il accomplira encore sans doute ces prochaines années. Car il faut le dire ici, ce vaillant petit Bücher D 1800, n'a nullement l'intention de rendre l'âme. Si bien qu'on pourra l'entendre encore longtemps dans ce petit coin de pays, à l'écart un peu de toutes les autres montagnes de la région, à cet angle du territoire dont la discrétion en fait le charme le plus certain.



Avec sa remorque à l'écurie en juillet 2023.



Alors qu'on rentrait du boulot...



Le vieux fait sa vedette le 4 septembre 2022.



En d'autres temps (1974) sur un petit domaine.



Un bon char de foin (1974).



20 ans auparavant, en 1954, Arthur achetait son premier (et dernier) tracteur. A son propos Samuel Rochat écrit en 1997 :

Mais Arthur n'était pas rassuré sur son side-car. Une certaine fois, à travers le Mollendruz, il avait croisé une automobile qui l'avait obligé à quitter la route pour éviter la collision. C'en était trop, quelques jours plus tard, il vendait son side-car à son ami Robert « Taille » de L'Abbaye.

Les années avaient passé et l'oncle avait plus de peine. Nouvelle idée chez lui, il essaiera un tracteur. C'est d'abord un monoaxe que venait lui présenter la maison Strahm de Vuiteboeuf, puis quelque temps après, la hardiesse s'affirmait et Arthur achetait le tracteur, un petit modèle à benzine et qu'on mettait en marche avec la manivelle.

Comme il appréciait cet engin, l'oncle Arthur.

- Quand on voit ces crêts foutre le camp, disait-il à ceux qui l'interrogeaient.

Peu à peu, il abandonnait le Risoud et se contentait d'aller bûcheronner sur la Muratte. Le tracteur lui rendait bien service, traînant une petite remorque pour ses outils.